

LE FAIT

Fontenay-sous-Bois champion de France U19

» FOOTBALL AMÉRICAIN. Les Black Panthers ont reçu samedi soir à Thonon, pour la première fois, la finale du championnat de France des U19. Dans des conditions de jeu difficiles (orage, très forte pluie), les Météores de Fontenay-sous-Bois se sont imposés d'un petit point (7-6) face aux Kangourous de Pessac, remportant ainsi leur premier titre national pour leur première finale. Le club thononais va maintenant préparer sa propre finale, celle de la Coupe d'Europe face à Milan, samedi prochain à Thonon.

L'INFO

Takac rebondit du côté de Thyez

» FOOTBALL. Pas conservé par Cluses-Scionzier après une saison en demi-teinte en Honneur, l'entraîneur Marian Takac (photo Le DL/François DUCRUET) a rapidement trouvé un nouveau point de chute. En effet l'ES Thyez et sa présidente Caroline Silela ont fait appel à l'ancien coach faucigneran pour venir diriger l'équipe thylone reléguée en Excellence. Takac sera épaulé par Youssef Laabadi.



LA PERF'

Le quatre de couple annécien champion de France

» AVIRON. Le quatre de couple annécien, composé de Mathias Desuzinge, Damien Piqueras, Benoit Demey et Maxime Senouillet, a brillé hier lors des championnats de France senior bateaux longs qui se déroulaient à Bourges. Le bateau haut-savoyard a remporté le titre de champion de France devant Caen et Saint-Nazaire de près de deux secondes à l'arrivée.

SPORTS | HAUTE-SAVOIE

TRIATHLON

HALF IRONMAN DE DOUSSARD | Le Suisse a devancé Laurent Lambert hier

Besse comme invité surprise

On attendait Jean-Eudes Demaret et Laurent Lambert hier sur la plus haute marche du podium à Doussard. Il n'en est rien. Le Suisse Daniel Besse, impressionnant sur la course à pied, à coiffer sur le poteau les deux favoris.

Le mano a mano était attendu. Deux semaines après l'Half Ironman de Rumilly, qui voyait les deux triathlètes se disputer la victoire finale, Jean-Eudes Demaret et Laurent Lambert se sont fait surprendre par le Suisse Daniel Besse. Il faut dire que le sociétaire du Rush team Ecoblens a fait forte impression. C'est d'ailleurs lui qui sortit le premier de l'eau après la boucle de près de deux kilomètres de natation. « J'avais déjà de bonnes impressions avant de commencer la course. Après la natation, sur les 500-600 premiers mètres je me sentais mal, je n'arrivais pas à me mettre dans le rythme. Puis après j'ai réussi à m'y remettre », confiait le vainqueur au bout de l'effort.

Ouillère en tête après le vélo

Laurent Lambert, quatrième, et Jean-Eudes Demaret (14^e) étaient bien placés avant d'aborder les 88 bornes de vélo. Point faible de Besse, le Suisse tentait de limiter les écarts avec les favoris. « Au début sur la



première montée je me sentais bien. J'ai eu un petit coup de mou vers le 60^e kilomètre, j'ai laissé partir devant mais je savais que ce n'était pas trop grave avant la course à pied », ajoutait Besse qui avait vu juste.

Après le triathlète de Monaco Gwenaël Ouillères, qui n'insista pas sur la course à pied, lui qui revenait d'une double opéra-

tion au dos, Demaret et Lambert arrivaient ensemble pour les près de vingt kilomètres de course à pied.

« Il y avait une, voir deux classes d'écart »

Déjà au duel il y a quinze jours à Rumilly pour la victoire, qui revenait finalement à Lambert, les deux hommes pensaient certai-

nement se disputer une nouvelle fois la gagne.

Mais Besse en embuscade à deux minutes, allait réaliser une véritable démonstration pour l'emporter avec plus de cinq minutes d'avance. « Très rapidement, il (Besse) nous a rejoint, vers le 5^e ou 6^e kilomètre. Il y avait une, voir deux classes d'écarts aujourd'hui. Moi j'étais mort et puis c'est vrai que

L'INFO EN +

MONMARTEAU L'EMPORTE CHEZ LES DAMES

Parmi les favorites chez les dames, la pensionnaire de Metz triathlon, Sabrina Monmartreau, a assumé son statut en s'imposant en 4'40"19 (50^e temps scratch). Si elle a profité de l'abandon lors des 88 kilomètres de vélo de la triple vainqueur de l'épreuve, Nathalie Peilleux, la Messine n'a jamais semblé en danger hier. Sa première poursuivante, la triathlète de Pontarlier Claire Calonne (74^e temps au scratch), est à plus de sept minutes. Sur la troisième marche du podium on retrouve la sociétaire de Fontanil Fanny Martinerie triathlon à huit minutes de Monmartreau.

Daniel Besse (à gauche) chez les hommes, et Sabrina Monmartreau (à droite) chez les femmes, ont remporté le triathlon de Doussard.

Photos Le DL/A.C.

les parcours vallonnés comme celui-là, ce n'est pas trop mon fort », constatait Laurent Lambert qui terminait au deuxième rang. Jean-Eudes Demaret, en difficulté hier (lire ci-contre) ne terminait qu'à la cinquième place. C'est finalement son coéquipier chez les Alligators de Seynod, Romain Criado, 3^e me doublant, qui complétait le podium.

Antony CORREIA

QUESTIONS À... JEAN-EUDES DEMARET « J'ai pensé abandonner »



À l'issue des 88 kilomètres de vélo, Jean-Eudes Demaret (à gauche) et Laurent Lambert étaient au coude-à-coude. Photo Le DL/A.C.

Vainqueur l'année passée, l'ancien cycliste professionnel Jean-Eudes Demaret a semblé en difficulté hier à Doussard où il termine finalement cinquième.

→ Jean-Eudes, que s'est-il passé alors que vous sembliez dans la course à l'issue des 88 kilomètres de vélo ?

« Non, les vingt derniers kilomètres de vélo je n'avais déjà plus de jambes. Je pense que c'est la pluie qui m'a un peu durci les cuisses et du coup j'ai eu des galères à pied dès le départ. J'ai pensé abandonner au premier ravitaillement. Je me suis arrêté uriné, puis je me suis de nouveau arrêté j'ai voulu faire demi-tour. Donc j'ai fait vraiment un mauvais premier tour. Et puis j'ai essayé de me faire un peu plus mal au second tour. Quand j'ai vu Romain (Criado, 3^e) me doubler, j'ai essayé de m'accrocher un petit peu. Mais bon j'étais vide depuis plusieurs kilomètres... »

→ À quoi ces difficultés sont dues ? Aux conditions, à votre forme ?

« Je ne sais pas peut-être les conditions. Mais je n'avais pas de force. Le retour en vélo je n'y arrivais pas, mais c'est vrai que la pluie ça ne m'a pas fait du bien. »

→ Quelles sont vos prochaines échéances ?

« Les championnats de France de longue distance à Dijon, puis les championnats de France de courtes distances où je serai pas à mon avantage. Puis après il y aura les longues distances de l'Alpe d'Huez et d'Embrun. »

Propos recueillis par A.C.

COURSE HORS STADE

CHAMPIONNATS DE FRANCE DE COURSES EN MONTAGNE | À Culoz

Roche, le plein de confiance



Adeline Roche a survolé les débats.

Photo Le DL/Thierry GUILLOT

Contrat rempli pour Adeline Roche. Six jours avant de disputer ses premiers championnats du monde de trail, la Ligérienne de 32 ans est devenue championne de France de courses en montagne sur les contreforts d'un Grand Colombier enveloppé d'une épaisse couverture de brouillard (10,1 km ; 1 020 m D+).

Une première pour la fierté du Club Athlétique du Roannais dont la seule expérience en la matière jusque-là se résumait à une dixième place à Saint-Alban-les-Eaux acquise dix ans plus tôt. « J'étais venue car c'était à la maison, mais je n'avais aucune préparation car je venais de la piste. En plus, j'avais chopé un virus la semaine précédente », rappelait l'intéressée.

Un souvenir éclipsé hier par le titre national. Une victoire acquise avec la manière avec près de quatre minutes d'avance (3'46") sur sa dauphine haut-savoyarde Axelle Mollaret (Espérance Faverges) et 4'28" sur l'Iséroise Célia Chiron (Coureurs du monde en Isère). « Je ne connais-

sais pas le parcours donc j'étais prudente. Je me suis retrouvée assez vite toute seule devant avec une foulée relâchée et souple sur la première partie du parcours, la plus dure, avant d'envoyer sur la deuxième partie plus roulante. »

Les Mondiaux de trail dans six jours

Le genre de scénario idéal pour sa dernière sortie avant les Mondiaux de Badia Prataglia (Italie). L'objectif majeur de sa saison sur un tracé qu'elle a pris soin de reconnaître. De quoi justifier le déplacement dans l'Ain quand d'autres membres de l'équipe de France de trail ont préféré faire l'impasse à l'image du Bellegardien Cédric Fleuret, tenant du titre. « Ce sont des choix personnels, mais je note que Nico (Martin, 5^e) et Lucie (Jamsin, 6^e) étaient là aussi. C'est comme si on avait fait une séance, même si on tape un peu dedans car il y a de la concurrence, mais je pense que je n'aurais pas trop de séquelles de cette course. »

J.T.

L'INFO EN +

MOLLARET QUALIFIÉE POUR LES "EUROPE"

Axelle Mollaret (Espérance Faverges), vice-championne de France après sa 3^e place l'an dernier : « Cette course ne s'est pas trop mal déroulée car le parcours était un peu dur pour moi car il était vraiment très plat avec beaucoup de parties très roulantes. À la fin, en montée, j'ai eu du mal à relancer dans la boue. Il était vraiment temps d'arriver. La dernière ligne droite était dure. Je suis tout de même contente de mon résultat, l'objectif était de rentrer dans les quatre pour être qualifiée pour les championnats d'Europe (8 juillet à Kamnik en Slovénie). Après la saison de ski-alpinisme (3^e des Mondiaux), j'ai pris le temps de bien récupérer, j'avais besoin de couper. Maintenant, je vais me préparer pour début juillet. »

MESSIEURS Manificat, mer et montagne

En pleine préparation olympique, le leader de l'équipe de France de ski de fond est venu effectuer une nouvelle pige au milieu des spécialistes où il s'est classé 24^e à 7'53" du vainqueur Emmanuel Meysstat.

Pluie fine, brouillard épais et température bloquée en dessous de 10°C au sommet d'un Grand Colombier niché à 1531 m. Changement de décor radical pour Maurice Manificat. À peine rentré de La Londe-les-Maures où le fondeur haut-savoyard participait, tout au long de la semaine, au stage de préparation olympique, le vice-champion du monde 2015 du 15 km libre a retrouvé des conditions presque hivernales. « Ça change du Var », s'amusait le leader de l'équipe de France de ski de fond rentré vendredi soir dans le Vercors avec un peu de fièvre. « La semaine était très fatigante entre les entraînements le matin, les

raids multisports en plein canyon et les réunions. Je n'étais pas à 100 % aujourd'hui (lire hier), mais j'étais là pour prendre du plaisir. Ce fut le cas même si j'ai pris un point de côté et manqué un peu de niaque à mi-parcours » résumait le 24^e du jour après avoir pris soin d'enfiler un vêtement chaud.

« Je m'attendais à un parcours plus raide »

Si le Haut-Savoyard licencié à Coureurs du monde en Isère n'a pas amélioré, hier, sa meilleure référence réalisée à Gap en 2012 (7^e), il aura fait mieux qu'il y a deux ans à La Féclaz (32^e). « C'était encore très gras, mais cette fois, j'avais pris de bonnes chaussures. » Il regrettrait toutefois de n'avoir pas trouvé un terrain de jeu pour exprimer au mieux ses qualités de grimpeur (12,1 km ; 1300 m D+). « Je m'attendais à un parcours plus raide. Et comme j'ai pris trois à quatre kilos depuis Gap (2012), ça se connaît... »

J.T.